



## Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

**36 | Automne 2010**  
**CRITIQUE D'ART 36**

---

# Jean-Christophe Ammann. En y regardant mieux

Jean-Marc Poinot

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1436>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2010

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

### Référence électronique

Jean-Marc Poinot, « Jean-Christophe Ammann. En y regardant mieux », *Critique d'art* [En ligne], 36 | Automne 2010, mis en ligne le 16 février 2012, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1436>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Archives de la critique d'art

---

# Jean-Christophe Ammann. En y regardant mieux

Jean-Marc Poinot

---

## RÉFÉRENCE

Ammann, Jean-Christophe. *En y regardant mieux*, Dijon : Les Presses du réel, 2010, (Figures)

- 1 Jean-Christophe Ammann est un directeur de musée dont le parcours a commencé à Lucerne, s'est poursuivi à Bâle, pour finir à Francfort. Partout il a fortement marqué ses musées par l'originalité des collections qu'il y a développées. Même s'il fut un temps membre du comité de sélection de la Biennale de Paris, il eut peu d'occasions de se faire connaître du public en France avant que le Centre culturel suisse ne le sollicite récemment à l'occasion de l'exposition *Voici un dessin suisse* (cf. la notice 262 dans ce numéro de *Critique d'art*, p. 112). Le catalogue inclut un court entretien avec lui rappelant l'exposition *Mentalität : Zeichnung* qu'il avait organisée en 1976 au Kunstmuseum de Lucerne. On retrouve de façon très synthétique ses prises de position développées dans *En y regardant mieux*, compilation et livre curieux où se succèdent des chapitres touchant à la définition de l'art, à la relation art et public, aux musées, à l'espace-temps, à la sexualité, au christianisme, à la société.
- 2 Partant de l'idée que l'art est l'expression individuelle d'une mémoire actualisée, J-C. Ammann développe des analyses et des remarques qui se fondent sur une expérience singulière. Il écrit à la première personne, revendique une approche intuitive, fondée plus sur les sens que sur l'intellect et la connaissance (mais sa culture est vaste et ouverte à des champs divers). Il voit à cette prise de position une motivation historique en ce sens que depuis le milieu des années 1970 « la nouveauté n'est plus l'avancée collective porteuse des énergies. C'est plutôt la force de l'individu qui saisit le changement de manière contracyclique. »

- 3 Fils de scientifique, il fonde sa vision individualiste et son approche de l'histoire sur la théorie des cordes et les cycles de Kondratieff dont le sixième serait basé sur des innovations sociales psychiques et intellectuelles où les femmes jouent un rôle important.
- 4 Tout en se montrant disponible et curieux pour des œuvres relevant d'autres cultures comme celles d'Araki ou d'On Kawara, Ammann revendique son appartenance à la culture occidentale judéo-chrétienne et condamne comme relevant d'un opportunisme politiquement correct les prises de position pour la mondialisation qui ont donné lieu à tant d'expositions et de textes en Allemagne tout particulièrement. Il y voit une marque de la mauvaise conscience des Allemands vis-à-vis de leur passé nazi.
- 5 Il considère implicitement que ses collègues connaissent mal les artistes et les cultures dont ils parlent et revendique sa familiarité avec les artistes sur lesquels il écrit -tout en citant abondamment une littérature variée, et souvent récente, touchant aux mêmes problématiques que celles qu'il essaie de faire émerger de sa confrontation aux œuvres. Bien qu'il livre des descriptions très détaillées, Ammann préfère cerner le personnage de l'artiste et raconter ou témoigner de sa propre expérience.
- 6 Ainsi développe-t-il un long chapitre autour de la sexualité peu avant un autre plus court, mais très incisif, sur la Vierge Marie vue par Goyer et sur le sacrifice du Christ sans qu'il lui soit besoin de s'appuyer sur une œuvre.
- 7 Cette pensée originale qui s'exprime comme dans un dialogue oral, plus que dans un texte structuré, est un cadre d'introduction fort à des œuvres comme celles d'Alighiero Boetti, Francesco Clemente, Andreas Slominski, Marlene Dumas, Rosemarie Trockel, Pipilotti Rist ou Louise Bourgeois pour ne citer que quelques-uns des nombreux artistes évoqués. La lecture de ce livre relève plus de l'expérience que de la leçon.